

UNE EXCURSION AUX CLIMATS TROPICAUX.

VOYAGE AUX ILES-DU-VENT

TROISIEME PARTIE.

(Continué de la page 166).

Je ne voulais pas laisser St-Kitts sans me pourvoir d'une belle canne à sucre pour mon musée, car avant de venir ici je n'en avais encore jamais vu.

A 7h. le chargement est opéré, et nous laissons Sandy-Point. Nous passons entre les îles St-Eustache et St-Martin, pour perdre presque aussitôt la terre de vue, car l'obscurité de la nuit vient bientôt nous enlever la vue de quelques autres îles que nous aurions pu voir encore. La soirée était des plus agréables et la mer bien accommodante.

Dimanche, 20 mai.—A 6h. je monte sur le pont; plus de terre en vue, notre phare même du Sombrero est soustrait à nos regards. La mer est assez calme, mais le temps qui demeure couvert nous annonce de la pluie. Aussi, quoique la mer soit paisible, tout le monde paraît ennuyé, comme de mauvaise humeur. Tout le monde—et moi plus que bien d'autres peut-être—se trouve plus ou moins affecté par la disposition de l'atmosphère. Et j'ai cru noter que cet effet se faisait bien plus remarquer sur mer que sur terre. Le temps est-il sombre, maussade; toutes les figures s'allongent, chacun